



PRIX HERMAN HOUTMAN 2024 : APPEL À CANDIDATURES EN COURS

Le Fonds Houtman célèbre en 2024 35 années d'action au bénéfice de l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles. Un anniversaire qu'il partage avec la Convention relative aux droits de l'enfant. Il récompensera à cette occasion **un ou plusieurs courts-métrages**, réalisés **directement – avec leur smartphone – par des groupes d'enfants et/ou d'adolescents**, soutenus dans le cadre de leur démarche par des acteurs de terrain. Le sujet, « **Ce que nous voulons dire au monde, avec nos smartphones** », vaste, leur permettra d'exprimer leur vision du monde et de transmettre les messages qui comptent pour eux. Pour le texte complet de l'appel, pour les détails pratiques et pour demander le dossier de candidature (à remettre au Fonds pour le **4 novembre 2024**) : <https://www.fonds-houtman.be/prix-herman-houtman-2024-appel-a-candidatures/>. Ce Prix sera remis au **printemps 2025**.



BUDGETS ATTRIBUÉS

Sous le thème « **Budgets collaboratifs en faveur de l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles** » (clôturé depuis fin juillet 2023), c'est l'équipe d'Adélaïde Blavier, Directrice du Centre d'Expertise en Psycho-traumatisme et Psychologie Légale de l'ULiège, et de Juliette Destiné, Chercheuse, Faculté de Psychologie également, qui a été retenue, pour le projet « **Le harcèlement scolaire : comparaison et évaluation de l'efficacité de méthodes d'intervention** ». Ce projet est en cours jusque **fin octobre 2024**.

Sous le thème « **Eco-anxiété chez les enfants et les jeunes (6-18 ans) en Fédération Wallonie-Bruxelles** » (clôturé depuis fin août 2023), c'est le projet de recherche exploratoire mené par Bénédicte Mouton, Chercheuse post-doctorale, ULB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ; Ann De Smet, Directrice du centre de recherche PACE, ULB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation également ; et Stijn Van Petegem, Chercheur qualifié FNRS, ULB, qui a été retenu. La recherche est en cours jusque **fin décembre 2024**.

Autres thèmes et projets qui se poursuivent

8 projets sont actuellement financés et accompagnés par le Fonds sous le thème « **Enfants, jeunes et résilience** ». Plus d'informations ici : <https://www.fonds-houtman.be/thematiques/enfants-jeunes-et-resilience/>

Contact général pour toute information et/ou concernant l'ensemble des travaux soutenus par le Fonds :
02/543.11.71 ou info@fondshoutman.be.
<https://www.fonds-houtman.be/>.



Éditeur responsable: MC Mauroy,
Chaussée de Charleroi 123
B-1060 Bruxelles
+32 (0) 2 543 11 71
info@fondshoutman.be
<https://www.fonds-houtman.be/>

Coordination:
WAW We All Win srl
Jean-Willy Lardinois
+32 (0) 477 74 15 25
direction@wawmagazine.be

Rédaction:
Pascale Meunier
Mise en page:
Triographic



<https://www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds/>

Les c@hiers du Fonds Houtman n°34 mai 2024



« Projet Apprentis scénographes, Enfants devant *La vierge folle* de Rik Wouters (1912) » © Musée d'Ixelles

LE DOSSIER: ET SI ON ÉCOUTAIT VRAIMENT LES ENFANTS ?

Le droit à la participation des enfants et des jeunes

Maison des Jeunes d'Arlon : « Gaming House »	2
Ras El Hanout : « Vis ta vie »	2
Fédération des Amis de la Morale Laïque (FAML) : « La diversité dans tous ses états »	3
XL art et le Musée d'Ixelles : « Apprentis scénographes »	3

L'EAU À LA BOUCHE

4

Prix Herman Houtman 2024 : appel à candidatures en cours
Budgets attribués

Autres thèmes et projets qui se poursuivent

ÉDITO

Et si on écoutait vraiment les enfants ?

La participation, c'est la clef de voûte de nos démocraties. Les modèles représentatifs traditionnels sont de plus en plus remis en cause dans leur forme actuelle et parfois complétés par des systèmes de représentation ou de participation citoyenne plus directs. La participation, le débat, l'action bénévole, les manifestations irriguent la démocratie. Si ce principe est généralement admis concernant les adultes, il est souvent perçu de manière plus équivoque lorsqu'on parle des enfants. Leur participation est encore souvent prise à la légère.

Pourtant, l'enfant a le droit d'être entendu dans toutes les décisions qui le concernent. Il ne s'agit pas d'un droit accessoire ou secondaire, ni d'un privilège consenti à des enfants capricieux. Au contraire, c'est un véritable droit (Article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant). C'est aussi en permettant aux enfants de développer au plus tôt leur esprit critique, en leur ouvrant la voie du dialogue démocratique, et en créant de véritables espaces de participation que les enfants contribuent à la construction d'une société plus solidaire et respectueuse des droits humains.

En matière de participation, il n'existe ni stratégies préétablies, ni modèles idéaux ou universels. En fait, l'existence de tels schémas priverait les enfants de la possibilité de prendre part à la conception et au développement du processus. Néanmoins, on a pu établir neuf principes à respecter pour mettre en œuvre une participation éthique, authentique et durable¹.

La participation des enfants passe d'abord par la transmission d'informations ciblées et adaptées à leur âge. Les enfants doivent connaître les enjeux de leur participation et le suivi qu'ils peuvent en attendre. Car ce qui compte plus que tout, c'est bien sûr que la participation soit un véritable processus suivi d'effets concrets et que leur voix soit réellement entendue... en d'autres mots, que cela serve à quelque-chose. Cela suppose du temps et des ressources humaines et financières adéquates pour soutenir cet effort dans les lieux de vie de tous les enfants, y compris les plus exclus.

Ces Cahiers du Fonds Houtman retracent le parcours de quatre projets (parmi huit au total, les quatre premiers étant parus dans les Cahiers n°32²) qui ont contribué à donner une véritable voix aux enfants. Les enfants et les adolescents qui y ont participé ont beaucoup de choses à exprimer. Peu importe leur âge. Ils ont des choses à dire, des idées, des rêves, des suggestions. Si la nécessité de cet appel à projets n'est plus à démontrer, espérons que tous les enfants -qui représentent environ un tiers de la population en Belgique- puissent continuer à être reconnus comme des « experts » de leur propre jeunesse et à être entendus de manière respectueuse des neuf principes.

Maud Dominicy
Advocacy Manager
UNICEF Belgique

¹ Voir : <https://www.unicef.be/fr/plaidoyer/le-plaidoyer-sur-divers-themes-politiques/la-participation>

² Et l'ensemble des projets faisant l'objet du colloque du 30 mai 2024.

Et si on écoutait vraiment les enfants ? Le droit à la participation des enfants et des jeunes

Le Fonds Houtman a soutenu huit projets dans leur démarche participative auprès des jeunes et des enfants. Quatre d'entre eux ont été présentés dans les Cahiers du Fonds Houtman n° 32. Voici les quatre autres, tout aussi originaux et éclectiques. Des projets qui, tous, dépassent l'implication directe et immédiate de ces jeunes pour s'inscrire dans une vision plus large de la prise de parole, de l'écoute et du vivre ensemble.

Maison des Jeunes d'Arlon : «Gaming House»

L'idée de créer une salle de jeux, une gaming house, s'est finalement concrétisée à Arlon il y a quelques mois. Un endroit où les fans de jeux vidéo partagent leur passion plutôt que de jouer chacun dans son coin. «Un endroit qui permet aussi à ceux qui ne peuvent pas investir dans une installation d'en bénéficier», ajoute Aleksy Aubry, l'animateur aux manettes de ce projet qui vient aussi diversifier l'offre d'animations de la MJ en proposant des ateliers, des formations, des workshops et en axant le travail sur l'éducation aux médias, sur le développement de l'esprit critique, la prise de recul, le jeu coopératif et solidaire, le recyclage et l'apprentissage technique. «La finalité est de développer une dynamique autour de ces ordinateurs, une dynamique basée sur l'entraide, l'organisation de tournois et le jeu, et que les jeunes puissent se retrouver et créer de vrais liens autour d'un intérêt commun», poursuit-il.

Le Fonds Houtman a contribué à l'achat du matériel, mais l'équipe de la MJ a aussi misé sur le bricolage d'anciens ordinateurs pour élargir le parc. Les jeunes ont mis la main à la pâte pour brancher le réseau, rafraîchir les murs et les meubles. Les tournois et les entraînements se déroulent en circuit local, rarement en ligne. «On reste dans le monde réel», dit l'animateur, qui les

aide aussi à gérer leur hobby. Le but est de les responsabiliser sur la manière d'utiliser le jeu vidéo de manière intéressante et constructive pédagogiquement. Parmi les atouts du projet gaming, il pointe la cohésion de groupe. Il souligne aussi l'intérêt de s'investir dans un projet. Gagner en estime de soi, évoluer dans le domaine du jeu vidéo à leur mesure, continuer à se dépasser : partie gagnée!



© Maison des Jeunes d'Arlon

Maison des Jeunes d'Arlon :
Rue de la Caserne, 40 - 6700 Arlon. 063 21 90 51
coordination.mjaron@gmail.com
<https://www.mj-aron.com/>

Ras El Hanout : «Vis ta vie»



© Ras El Hanout

Culture, accès à la culture et diversité sont les piliers de l'ASBL Ras El Hanout, située dans le quartier maritime à Molenbeek. Le projet «Vis ta vie» reflète cet engagement envers les jeunes d'un quartier réputé difficile en utilisant la culture et l'art comme moyens de développement personnel, social et artistique. Il s'inscrit dans une démarche d'empowerment, avec une attention particulière portée à l'engagement communautaire à long terme.

«Vis ta vie», c'est un premier pas dans un cadre délimité et sécurisant», explique Souhaïla Amri, coordinatrice des activités socioculturelles. Les jeunes peuvent expérimenter le théâtre dans une période relativement courte. Une personne est également à leur disposition en cas de nécessité d'accompagnement psychosocial. «C'est quelque chose de très important pour nous. On travaille avec des publics qui rencontrent parfois des difficultés spécifiques, ont des récits compliqués, des réalités qu'on ne peut pas retirer de leur vie... Ils ont besoin d'en parler ou d'être réorientés.»

Les ateliers peuvent se suffire à eux-mêmes, mais ce n'est pas l'objectif. «Ici, on fait du théâtre engagé. Nos espaces sont conçus pour que les jeunes puissent s'exprimer, donc forcément des choses vont ressortir, des réalités vont faire écho à celle des autres. Récemment, les enfants ont travaillé sur le harcèlement et les ados sur la discrimination et la ségrégation.»

L'approche repose sur le Théâtre de l'Opprimé, le théâtre-action et le théâtre d'intervention, et la pédagogie de projet. Ces premiers pas dans le monde du théâtre sont des pas collectifs. «C'est apprendre à se frotter aux autres, apprendre à abandonner une idée et puis à créer ensemble», souligne Souhaïla Amri. Les jeunes réalisent également que leur culture est aussi légitime qu'une autre. Que toute culture est valorisable.

Ras El Hanout :
Rue du Ruisseau, 17-19 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean.
02 256 76 80 ou 0488 01 14 11
souhaïla@ras-el-hanout.be - <https://ras-el-hanout.be>

Fédération des Amis de la Morale Laïque (FAML) : «La diversité dans tous ses états»

La diversité. Une thématique qui ne pouvait que susciter la prise de parole. voire la controverse. «C'est en tout cas un sujet qui nécessite écoute et un respect de l'avis des autres, quel qu'il soit», précise Marie Béclard, chargée de projets pour la Fédération. Les ateliers organisés se sont déroulés dans trois écoles bruxelloises, primaires et secondaires. Les premières séances ont fait émerger des stéréotypes et des préjugés. Un atelier philo a aussi été organisé pour questionner la norme établie. Les jeunes ont participé à différents jeux et animations pour vivre les discriminations liées à la thématique qu'ils avaient choisie pour la réalisation de leur court-métrage en stop motion. Cette technique utilisée dans les films d'animation permet de créer un mouvement par la prise d'images fixes successives. «Chez les plus jeunes, c'est souvent la thématique de l'égalité entre les filles et les garçons qui a été choisie. Chez les plus âgés, les débats ont beaucoup tourné sur les questions d'orientation sexuelle ou de transidentité», détaille Marie Béclard. Parmi les autres sujets abordés : la peur de l'autre, le racisme, les violences policières, les inégalités de genre, le harcèlement, la grossophobie, l'homophobie, le caractère positif de la diversité...

Tourner un film par classe demande aux enfants de se mettre d'accord, de négocier pour arriver à un compromis acceptable pour tout le monde. Certains préféraient s'occuper du tournage, d'autres des voix off. Plus que de simples dialogues enregistrés, il s'agit d'exercices qui permettent de développer l'esprit critique et le rapport à la diversité des élèves en fonctionnant comme un jeu de rôle : en imaginant le dialogue, chacun se met dans la peau du personnage discriminé. Quels sont les messages véhiculés? Les élèves ont-ils des revendications à transmettre? S'agit-il de faire rire ou de faire réfléchir?



«Tous différents mais égaux» © FAML

Il faut le temps pour établir un cadre suffisamment sécurisant pour que les enfants ou les jeunes osent prendre la parole et s'exprimer. «Prendre son temps aussi pour que les jeunes nous fassent confiance pour oser déposer des choses personnelles ou des opinions qui ne plaisent pas à tout le monde. On a tenté d'apprendre aux jeunes à être plus dans le questionnement, à se décentrer pour écouter les positions de l'autre, même quand les propos sont durs. Le projet ne pouvait se passer correctement que si on se respectait mutuellement.»

Fédération des Amis de la Morale Laïque (FAML) :
Rue de la Croix de Fer, 60-62 - 1000 Bruxelles
0456 39 98 65 - info@faml.be - <https://faml.be/>

XL art et le Musée d'Ixelles : «Apprentis scénographes»

Fermé au public pour travaux depuis 2018, le Musée d'Ixelles continue de tourner de l'intérieur. Pour préparer sa réouverture prévue en 2025, la parole a été donnée aux enfants des écoles primaires du quartier pour créer avec eux les outils de médiation de demain.

Ces apprentis scénographes ont réalisé une trentaine de capsules audio et vidéo, inventé des jeux et des accessoires pour le musée. Ils en ont aussi découvert les coulisses.

Les enfants ont parlé plusieurs fois de se relâcher, de se reposer au musée, mais aussi de dessiner dans les salles. C'est ainsi qu'a germé l'idée de confectionner des coussins disposant d'une poche pour y ranger un carnet et de quoi dessiner. «Une fois cette proposition validée par la majorité du groupe, nous avons lancé les enfants dans cette réalisation réellement porteuse de sens pour eux.» Ils voulaient aussi jouer... donc ils ont inventé des jeux. Certains très classiques ont été accommodés à la sauce «musée» : mots cachés issus d'œuvres, jeu des 7 différences... «Nous avons veillé à ne pas leur proposer uniquement des choses différentes, mais aussi des choses qui restaient dans leur zone de confort», dit Lucie Burton, coordinatrice d'XL art. Elle se réfère au concept de zone proximale de développement. «Il y a ce que l'enfant sait, tous les savoirs et les savoir-faire dans lesquels il est confortable, et puis il y a la zone où il peut aller. Nous les avons donc poussés aussi à faire des choses qu'ils faisaient moins.»

Les enfants ont également réalisé des capsules audio et vidéo dans lesquelles ils commentent une œuvre de leur choix. Elles montrent qu'il existe d'autres moyens d'entrer en contact avec un tableau ou une sculpture qu'un discours historiographique sur l'artiste ou sur l'œuvre. L'équipe a aussi vu l'importance d'un outil permettant aux enfants de s'entraîner à l'expression durant leur parcours au musée. «Au début, un carnet vierge servait à collecter des traces libres, puis il s'est étoffé en réunissant des jeux d'expression, du dessin et des espaces de réflexion. C'est un outil interne propre aux enfants et qui contient aussi leur évaluation du projet.»

Ce projet a permis aux enfants de s'exprimer sur l'art, de développer leur goût, de savoir ce qu'ils aimaient et ce qu'ils n'aimaient pas. Pour certains, c'était la première fois qu'ils voyaient une œuvre d'art, la première fois aussi qu'ils venaient au musée. C'est un projet qui a aussi beaucoup nourri le musée... «Il a enrichi notre vision, notre manière de travailler», dit Chloé Orrico, chargée des publics jeunesse au Musée d'Ixelles.

XL art : 0472 69 19 91 - xlartasbl@gmail.com
www.xlart.org
Musée d'Ixelles : Rue Jean Van Volsem, 71 - 1050 Ixelles
02 515 64 21 - chloe.orrico@ixelles.brussels
<https://www.museedixelles.irisnet.be/>